

Paris 46 avenue Kléber

27 Juin 1900

Sr D. Benito Perez Galdos. Santander

Mi muy querido. & ilustísimo amigo - y
Dueño. J'ai occupé mes loisirs à
continuer la traduction del Maestrazgo.
et j'ai terminé les 10 Chapitres suivants.
quedant 10. - Je vous demande la
permission de vous soumettre humblement
quelques idées en me plaçant au point
de vue du lecteur & surtout de la lectrice
de esta tierra. -

Page 176. Vous indiquez en quelques
lignes que l'érasion de Marcela eut
lieu avec succès et que son amoureux
put avoir avec elle une première
conversation, sans laquelle il met à
profit les leçons de D. Beltran.

Page 178. - en quelques lignes aussi
vous analysez les deux extrêmes de la
Morga et de Melet. D'abord en la
démontre de la Vuida, et ensuite a muestra
Señora de Cortisada.

Croyez vous, que notre public ne vous
saurait pas qui d'être moins Pons, -
et de nous indiquer les réflexions que fait
Marcela, lorsqu'elle se voit exilée, -
Son désir de reprendre la vie errante,
l'abord parce qu'elle a fait goût à la
Liberté, - ensuite parce qu'elle songe aux
trésors enfouis par Juan Loco, - et qu'il
lui faut retrouver & déterrer, si elle veut
réaliser son projet de construction monastique.
Elle songe évidemment aussi aux belles
propriétés acquises à bas prix par son père
aux dépens de D. Beltran, & elle doit
regretter qu'il n'y ait aucun des deux de

Juan Loco pour profiter, du travail
de l'habileté et de l'économie du père
de famille. -

Tout cela doit la prédisposer à être
heureuse des révolutions faites par l'agent
de Melet, - & la première conversation
échangée au moment de la fuite, doit
être différente de celle que vous nous
avez montrée, lorsque Melet s'empare de
Marcela et de D. Beltran.

Les deux autres conversations, doivent
se ressentir du changement opéré en Melet
et en Marcela, - et préparer le lecteur
aux idées de mariage, dont Marcela
est bel & bien pénétrée, au moment
où la rage stupide de Melet à l'égard
d'un malheureux Pons, détermine la
catastrophe finale.

Il me semble qu'un bon lecteur gadacho.
serait heureux d'avoir un vent tourbillonnant de
l'évasion,

et quel) apprenait beaucoup un semblable
intermède, que le représenter des horreurs
de Penia, et de Barja sot. - L'amour
est de tous les temps, de tous les âges, on
s'y intéresse toujours, - Tandis que les
Marches & Contemarches de Pabresa en
1835. - 1836. ne pouvaient offrir à un lecteur
français l'attrait passionné qu'un Espagnol
pour y trouver.

- Quant à moi j'ai lu de votre lettre
si vous ne croyez pas devoir allonger le
Duo d'amour de Marcela & de Belch. -
Sea cu hora buena - si vous m'indiquez
quelques une de ces pages que vous estimez
si bien je les intercalerai - à vos ordres -

- Il me reste juste le place j'espère vous
joindre ou transmettre ces expressions au S.^r de
Mendoza, et pour vous adresser avec mes meilleurs
souvenirs l'expression de mes sentiments les
plus distingués & les plus dévoués.

Salut et adieu